

L'ex-femme du gouverneur mexicain veut récupérer ses enfants

ENLÈVEMENT PARENTAL. Malgré des décisions de justice en sa faveur, Maude Versini ne voit plus ses trois enfants, retenus au Mexique par leur père. Un homme influent, proche du président de la République.

Les photos gamissent les étages de ce vaste appartement dans un quartier chic de la capitale. Adrian et Sofia, les jumeaux, ont 8 ans. Alexi un de moins. Qu'ils soient en tenue de ski ou en maillot de bain, les bambins affichent de larges sourires. Des frimousses que leur mère, Maude Versini, n'a plus revues depuis neuf mois, depuis que leur père les retient au Mexique, son pays d'origine. Là-bas, Arturo Montiel n'est pas un inconnu : âgé de trente ans de plus que son ex-épouse, c'est l'ancien tout puissant gouverneur de l'Etat de Mexico, et c'est un proche parent du futur président de la République, dont il a couvé l'ascension politique.

Les nounous mexicaines ont assuré que les enfants étaient maltraités chez leur mère

Ce qui donne à cette douloureuse mais classique querelle parentale une dimension particulière. S'appuyant sur la convention de La Haye sur la protection de l'enfance, la justice a donné raison à Maude Versini à deux reprises, mais un recours en cassation — dont le résultat sera connu d'ici novembre — a suspendu le retour des enfants. Dans l'angoisse, l'élégante mère de famille de 38 ans redoute que ce contexte très particulier ne lui soit défavorable. L'idylle, nouée en 2000 à l'occasion



PARIS, MARDI. Après cinq ans de garde alternée, l'ex-mari mexicain de Maude Versini s'est vu attribuer la garde de leurs trois enfants par la justice locale avant d'être débouté à deux reprises. Le 1^{er} janvier, il lui a annoncé que ses enfants ne rentreraient pas en France.

d'un publi-reportage, entre la jeune et jolie Française et l'éminent homme politique mexicain à longterms fait les beaux jours de la presse locale. « Nous étions sans cesse sous les projecteurs, se souvient cette femme aux longs cheveux bruns. Mon ancien mari était considéré comme un candidat naturel à la présidence de la République. Et puis les Mexicains adorent la France, symbole de chic et de glamour... » Le

couple se marie en 2002, les enfants suivent. Les clichés sur lesquels elle apparaît aux côtés du pape Jean-Paul II ou du Dalai-lama témoignent de cette période faste qui s'achève par un divorce en 2007. Elle hérite alors d'une situation confortable et de l'appartement décoré avec goût dans lequel elle s'est installée avec son nouveau mari et leur petite fille de 4 ans. Malgré une alerte en 2007, la garde

alternée fonctionne bien... jusqu'au 1^{er} janvier 2012. « Il m'a appelée pour me dire que les enfants ne rentreraient pas », se souvient Maude. Sur la base des témoignages des nounous mexicaines qui se sont succédés dans le foyer parisien, Arturo Montiel prétend que les trois enfants sont maltraités en France et obtient, avant d'être débouté à deux reprises, leur garde devant un tribunal local. « J'ai été dupée. Il m'a

manipulée pendant cinq ans et s'est servi de ces filles pour se venger », accuse la mère, effondrée. En France, l'enquête diligentée sur ces accusations s'est soldée par un non-lieu.

Depuis le début de l'année, les contacts sont quasiment rompus entre la mère et ses enfants. « J'appelle tous les jours, mais mon ancien mari ne m'autorise à leur parler qu'une fois par mois », se lamente Maude, qui doit aussi affronter ce qu'elle appelle « le lavage de cerveau » d'Adrian, Sofia et Alexi : « Pendant toutes ces années, je n'ai fait que m'occuper d'eux. Je les ai vraiment gâtés. Mais ils m'ont transformée en monstre et m'accusent d'avoir été une mauvaise mère. Ça me rend malade. »

Au Mexique, cette bataille a pris une tournure politique. En pleine campagne électorale présidentielle, un journal évoque les menaces de Maude Versini : si elle ne récupère pas ses enfants, elle révélera les faits de corruption dont se serait rendu coupable son ex-mari, brièvement mis en cause en 2007 au Mexique avant d'être blanchi. Compte tenu de la proximité entre Arturo Montiel et le futur vainqueur de l'élection, la nouvelle avait fait l'objet d'une bombe. Mais Maude n'a jamais parlé. « Je n'ai jamais proféré de telles menaces, précise-t-elle aujourd'hui. Même s'il y aurait des choses à dire, je veux rester sur le terrain de la justice. » Elle compte aussi sur un large soutien populaire : cette semaine, elle enverra une lettre à la compagnie de François Hollande, Valérie Trierweiler.